

# Le « mystère » a inspiré en Mayenne Les catalogues de légendes et récits

**T**out ce qui est mystérieux ou fantastique peut fasciner à plus forte raison quand les faits (ou prétendus faits) renvoient à notre passé. Depuis une vingtaine d'années, l'histoire locale a suscité un grand engouement, et dans toutes les régions il s'est trouvé des auteurs pour réunir et publier toutes sortes de légendes et récits. Cependant, une passion pour l'histoire ne peut pas tout excuser. De fait, le résultat est souvent de piètre qualité, mais les auteurs ne sont pas les seuls responsables : des éditeurs ont manqué de discernement ; des préfaciers ont apporté une caution parfois malheureuse ; les spécialistes n'ont peut-être pas joué suffisamment leur rôle en termes de sensibilisation ou de formation ; aujourd'hui encore, bon nombre de librairies et de bibliothèques assurent une trop généreuse promotion pour ces ouvrages. Voici quelques illustrations...

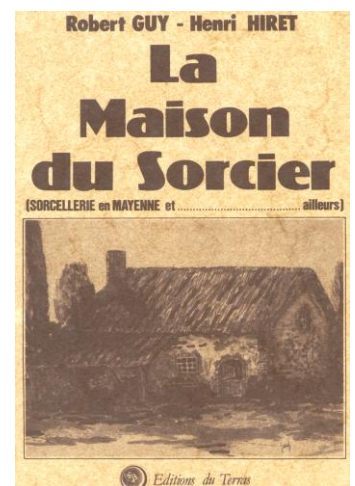
**Robert Guy et Henri Huret, *La Maison du sorcier (sorcellerie en Mayenne... et ailleurs)*, Mayenne, éd. du Terras, 1980 (295 pages).**

L'ouvrage de Robert Guy et Henri Huret est très documenté. Dès leur introduction, les auteurs font référence aux travaux (publiés chez Gallimard en 1977) que Jeanne Favret-Saada, ethnographe et aussi psychanalyste, a réalisés sur « la sorcellerie dans le Bocage » au début des années soixante-dix. L'ouvrage de Robert Guy et Henri Huret contient de nombreuses autres références bibliographiques.

Comprenant quinze chapitres, l'ouvrage apparaît assez construit (les livres, le magnétisme... pour finir par les guérisseurs, Ambroise Paré et la sorcellerie, les légendes et les prophéties).

En revanche, il pêche par excès. À la lecture, on a le sentiment que les auteurs ont voulu à tout prix transmettre les informations qu'ils avaient collectées. Les marges sont réduites au minimum et le texte lui-

même donne un peu l'impression de déborder. D'ailleurs la Mayenne n'est souvent qu'un prétexte et les auteurs vont chercher leurs informations dans des territoires parfois lointains. A priori, cela semble sérieux, documenté, mais finalement, on passe allègrement d'un thème à l'autre, d'une période à l'autre, d'un territoire à l'autre, et on a l'impression d'amalgames qui discréditent l'ensemble. Il y manque aussi la prise de recul, la synthèse, l'analyse...



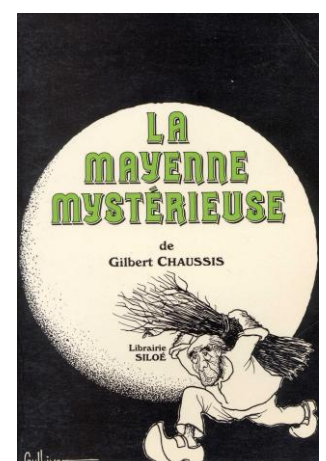
**Gilbert Chaussis, *La Mayenne mystérieuse – légendes, anecdotes, croyances et superstitions en Mayenne*, Laval, librairie Siloë, 1983 (301 pages).**

Gilbert Chaussis est le « Monsieur Troc » d'une chronique hebdomadaire dans *Ouest-France* où il publie légendes et récits de la Mayenne. L'association « Arts et traditions populaires en Mayenne » lui conseille de les réunir dans un ouvrage et cela donnera *La Mayenne mystérieuse*. Préfaçant l'ouvrage, l'association précise qu'« en modifiant la forme de ces récits, Gilbert [Chaussis] a également apporté quelques modifications aux textes primitifs car il aime s'écarter de toutes les rigueurs scientifiques »...

C'est bien là le problème. On peut penser que c'est un travail sérieux, seulement il ne répond pas aux règles les plus élémentaires de la recherche : notamment mentionner ses sources. Certes, l'ouvrage contient une

page de « bibliographie », mais c'est plus une liste approximative d'auteurs et d'ouvrages consultés (sans mention de l'éditeur, de l'année de parution...). On notera au passage que Gilbert Chaussis semble alors ne pas connaître les travaux de Jeanne Favret-Saada.

Bref, on peut saluer l'ampleur du travail réalisé par Gilbert Chaussis, mais ce travail présente peu d'intérêt pour le chercheur ou même l'historien amateur, du fait de l'absence des sources et du



fait des « arrangements » pratiqués par l'auteur avec les « textes primitifs », ce qui implique qu'on ne dispose même pas d'un matériau brut, lequel aurait présenté plus d'intérêt.

Par ailleurs, si on note un certain classement (légendes et récits liés aux mégalithes, aux lieux de culte, etc.),

**Robert Guy, *L'insolite dans le Maine, le Perche et leurs confins*, Laval, éd. Siloë, 1984 (174 pages). Une seconde édition de l'ouvrage est parue sous le titre : *La sorcellerie dans nos campagnes*.**

Cet ouvrage est publié par les éditions Siloë l'année qui suit la parution de *La Mayenne mystérieuse* de Gilbert Chaussis. L'introduction nous apprend qu'après la publication de *La Maison du sorcier* (1980), Gilbert Chaussis et Robert Guy, notamment, s'étaient réunis et avaient convenu de continuer le travail entrepris. En revanche, était-il convenu que chacun publie de son côté, et donc Gilbert Chaussis pour le premier, en 1983 ?

Toujours dans son introduction, Robert Guy précise qu'il ne reprend aucun récit déjà publié dans *La Maison du sorcier*, sauf lorsqu'il a pu avoir connaissance, depuis la parution de cet ouvrage, de nouveaux renseignements.

Au niveau du contenu, comme Robert Guy le précise lui-même dans sa conclusion, son ouvrage est « composé par une infinité d'anecdotes et de légendes puisées soit dans la mémoire de quelques-uns, soit dans les journaux et les revues d'une époque révolue ou les recherches des folkloristes, nos prédécesseurs »... Juste auparavant, Robert Guy invite chacun à se secouer « pour échapper aux sorcelleries an-

mais sans aller jusqu'à des titres distinguant les différentes parties, on regrettera le manque d'analyse, de mise en perspective... L'auteur en reste au stade de l'anecdote. Du coup, l'ouvrage ne pose pas seulement problème à l'historien, mais plus globalement à tout citoyen soucieux d'éducation populaire.

*ciennes et à l'intox* ». Louable intention, mais on peut douter que Robert Guy ait pu lui-même éviter le piège. Dans ce second ouvrage (au demeurant plus aéré, plus lisible, notamment avec des titres et des inter-titres), l'auteur traite successivement, entre autres, de magnétisme, de la possession, des lieux hantés, des loups-garous, des guérisseurs, des souterrains... Sérieux s'abstenir, sauf le chercheur souhaitant accéder à du matériau brut puisque là, au moins, les sources sont généralement communiquées.

À noter, dans la conclusion de l'ouvrage, quelques commentaires de Robert Guy sur les travaux de Jeanne Favret-Saada et notamment sur la façon dont la population locale les a reçus.



**Patrick Planchenault, *Mystérieux Haut-Anjou*, Château-Gontier, 1984 (150 pages).**

Le Haut-Anjou « mystérieux » de l'auteur va de Cossé-le-Vivien à Saint-Denis-d'Anjou pour passer la frontière du Maine-et-Loire et couvrir les régions de Châteauneuf-sur-Sarthe, Segré, Candé ou Pouancé. Là encore, un recueil disparate de légendes ou d'histoires insolites. On passe des énigmes pré et proto-historiques, des animaux fabuleux et des fantômes aux souterrains et aux trésors, sans oublier les OVNI, ou encore les lieux sacrés et les miracles. Tout cela en cent cinquante pages : donc ne pas trop en attendre !

Juste avant la table des matières, une liste d'ouvrages consultés où l'on retrouve aussi bien l'abbé Angot, Joël Surcouf, Gilbert Chaussis ou Jean-Claude Bourret... Cependant, des auteurs ayant publié sur ce territoire reconnaîtront leurs travaux à la lecture du *Mystérieux Haut-Anjou*, mais se chercheront vainement dans les références bibliographiques.

